



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — 1. Le Groenland.
PRODUITS LIEBIG : améliorent la cuisine.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE - 2. Les colons à la cour de Norvège.
PRODUITS LIEBIG : réduisent les dépenses du ménage.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — 3. Le continent américain.
PRODUITS LIEBIG : donnent aux mets force et saveur.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — 4. Les Indiens.
PRODUITS LIEBIG : facilitent le travail culinaire.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — 5. Les Esquimaux.
PRODUITS LIEBIG : réconfortent.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LA PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — 6. Vestiges de la colonie.
PRODUITS LIEBIG : utiles et pratiques.

J. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.

Il ne suffit pas de manger, il importe encore plus de bien digérer. C'est en quoi les PRODUITS LIEBIG vous aideront puissamment, grâce à leur action stimulante.

1. LE GROENLAND

Les « sagas » scandinaves constituent la source principale de nos connaissances relatives aux voyages d'exploration entrepris par les Vikings au moyen âge. Partis de Norvège sur leurs embarcations, « drakkar » (bateau-dragon) ou « snekkar » (bateau-serpent) suivant la figure sculptée à l'avant, ils atteignirent à la voile et à la rame l'Islande en 860.

Eric le Rouge, banni de Norvège et d'Islande, ayant appris que des terres avaient été aperçues encore plus à l'ouest, résolut vers 982 de les chercher et de s'y établir. Arrivés en vue de cette terre promise, Eric et ses compagnons jetèrent à la mer leurs piliers sacrés, à la tête de Thor ou d'Odin, et chacun s'établit à l'endroit du rivage où ces bois furent rejetés. Ainsi Eric fonda Brattalid sur le Ericsfjord; Bard Herjulfsson s'installa à Herjulfsvn près du cap Farewell actuel. Eric appela le nouveau pays Groenland à cause des herbages qu'il y aperçut et dans l'espoir que ce nom attirerait des colons. Deux colonies furent fondées sur la côte ouest. La plus méridionale compta par la suite deux cents fermes dont chacune possédait du bétail.

S'imaginer-t-on le courage et l'endurance qu'il a fallu à ces rudes hommes du Nord pour arriver à ce résultat : amener d'Europe, sur des bateaux primitifs, les matériaux et le cheptel indispensables à un premier établissement?

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Où réside la vraie économie pour la ménagère? Dans l'emploi des PRODUITS LIEBIG qui lui permettent de préparer à bon compte une cuisine de qualité.

3. LE CONTINENT AMÉRICAIN

D'après la saga du Groenland, Bjarne Herjulfsson, fils du colon déjà cité, quitta l'Islande en 986 pour rejoindre son père. Dévié de son cours par le brouillard, il manqua la pointe méridionale de la colonie et vit une nouvelle terre, vraisemblablement le Labrador. Bjarne ne débarqua pas et, continuant vers le nord-est, aperçut encore une nouvelle terre, probablement la terre de Baffin. De là il revint vers le sud-ouest pour atteindre enfin le Groenland. Il avait découvert le Labrador avant Cabot, l'Amérique, cinq siècles avant Colomb!

La même saga raconte que Leif Ericsson acheta le bateau de Bjarne, réunit un équipage de 35 hommes et refit le voyage en sens inverse. Le « Markland » (Labrador), riche en forêts, devint dès lors la source du bois pour les Groenlandais, qui en étaient dépourvus chez eux. Leif navigua plus loin vers le sud et atteignit une contrée où poussait la vigne. Il nomma ce pays « Winland ». Les données du récit permettent de conclure qu'il s'agit de la côte atlantique, vers la latitude de la ville actuelle de Boston, limite nord de la vigne et limite sud du saumon dont Leif parle également. Dans une autre saga, il est encore question au Winland de blé sauvage, vraisemblablement du maïs, dont la limite nord correspond également à la même latitude. On conçoit que le climat de cette région doive avoir exercé une forte attirance sur Leif et ses compagnons qui hivernèrent au Winland pour regagner le Groenland au printemps suivant.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Il n'existe pas de plats fades pour qui emploie les PRODUITS LIEBIG.

5. LES ESQUIMAUX

Lors de leur arrivée au Groenland, les Scandinaves y trouvèrent les restes d'habitations, de bateaux et d'ustensiles en pierre : les Esquimaux avaient déjà habité le pays et s'étaient retirés vers le nord. Pendant environ quatre siècles ils ne se montrèrent plus.

Comme les Groenlandais avaient accepté, en 1261, la souveraineté du roi de Norvège, et même le paiement d'impôts, le monarque se fit un devoir d'entretenir un service régulier entre la métropole et la colonie, pour ravitailler celle-ci en blé et en orge; au retour, les bateaux chargeaient les marchandises « d'exportation » déjà citées au n° 2. Mais lorsque, en 1355, le bateau ravitailleur arriva devant la colonie septentrionale, tous les habitants avaient été massacrés par les Esquimaux. Dans la partie sud, les colons firent la paix avec les « Skraelings », comme ils les appelaient, et entamèrent même un commerce de troc avec eux : échange de moutons vivants contre des peaux. Il semble qu'actuellement encore le vocabulaire des tribus esquimaudes des régions sud contienne des mots nordiques datant du XIV^e siècle.

En 1418, le diocèse de Gardar fit encore parvenir à Rome un lot de dents de morse. Mais une seconde incursion des Esquimaux détruisit la colonie méridionale. Les dernières nouvelles parvenues des colons datent de 1448. En 1492, l'année même de la découverte de l'Amérique Centrale, le pape Alexandre VI nomma un évêque de Gardar pour le cas où des fidèles auraient survécu!

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

La bonne cuisine est un art que la gamme variée des PRODUITS LIEBIG met à la portée de tous.

2. LES COLONS A LA COUR DE NORVÈGE

Comme la plupart des colons groenlandais, Eric le Rouge était inféodé au culte païen. Or le christianisme était en grand progrès dans les pays scandinaves. Vers la fin du X^e siècle, Leif, un des fils d'Eric, retourna en Norvège à la cour du roi chrétien Olav Trygvason. Dans le but de faire adopter la nouvelle doctrine dans la colonie, le roi combla Leif de faveurs, obtint son baptême et celui de ses compagnons et le fit membre de sa garde du corps. Leif retourna au Groenland. Il y amena avec lui des prêtres, ce qui exerça une influence énorme sur l'avenir de la colonie, où dorénavant les villages eurent leur église. Le pape y créa un évêché en 1112. Le diocèse comprenait alors une douzaine d'églises.

Le premier évêque développa fortement les relations commerciales entre la colonie et la Norvège, surtout le trafic de l'ivoire de morse qui, à cette époque, était important dans toute l'Europe. La meilleure expression de l'état florissant de la colonie aux XII^e et XIII^e siècles est la cathédrale de Gardar, siège épiscopal, datant de 1200 et construite en style roman.

Au début du XIV^e siècle, les colons s'étaient enrichis au-delà de toute prévision. Outre la culture, la chasse et la pêche, ils élevaient des moutons, dont ils exportaient la laine, en même temps que les peaux de phoque et de bœuf musqué.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Sous quelque forme qu'ils se présentent, les PRODUITS LIEBIG sont le résultat d'une expérience culinaire éprouvée.

4. LES INDIENS

Après une tentative infructueuse que fit le frère de Leif pour atteindre le Winland, un Islandais, Torfinn Karlsefni, entreprit le voyage en 1003. L'expédition était partie avec l'intention de coloniser le pays. Elle navigua sur trois bateaux et comptait 160 hommes et femmes et du bétail. Les émigrés souffrirent d'abord d'un hivernage malheureux et arrivèrent finalement à l'embouchure d'une rivière sortant d'un lac (le Saint-Laurent?). Le pays nouveau, où poussaient la vigne et le blé sauvage, fut appelé par eux « Hop ». Les compagnons de Torfinn Karlsefni ne tardèrent pas à se livrer au troc avec les Indiens qu'ils aperçurent sillonnant la rivière dans des canots de peau. Ce sont les premiers Européens qui entrèrent en contact avec les Indiens d'Amérique. Au bout de quelques semaines les indigènes revinrent, malheureusement avec des intentions agressives, et un combat s'ensuivit au cours duquel plusieurs colons furent tués. Torfinn Karlsefni estimant alors que jamais colonie ne pourrait vivre en paix à proximité des Indiens, résolut de gagner le Groenland.

Il semble bien qu'à la suite de cette visite au Winland, un évêque groenlandais s'y soit rendu à son tour, en 1121, dans le but de convertir les indigènes; il n'en serait jamais revenu. Au XVI^e siècle, les missionnaires français au Canada constatèrent avec stupeur que certains Indiens professaient une sorte de culte de la croix. C'était probablement là une survivance du passage des Groenlandais.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Un dîner savoureux est à demi-digéré. C'est ce qui explique la vogue des PRODUITS LIEBIG.

6. VESTIGES DE LA COLONIE

Il est très probable qu'un refroidissement subit du climat ait chassé les Esquimaux vers le Sud et que ce même froid, cette glaciation brusque, ait exterminé ce qui subsistait de la colonie.

Les preuves matérielles de la colonisation ont été mises à jour par le Dr Nordlund, qui, en 1921, exécuta des fouilles dans le cimetière d'Herjulfsvn. Il y trouva des vêtements qui montrent que les colons suivirent les modes européennes jusqu'à la fin du XV^e siècle! Les Groenlandais employaient encore l'écriture runique, comme en fait foi une croix de bois bien conservée. Mais le fait le plus intéressant est que les mensurations faites sur les squelettes montrent que les colons étaient devenus rachitiques et avaient une taille bien au-dessous de la moyenne : le plus grand homme et la plus grande femme ne mesuraient respectivement que 1^m62 et 1^m45. Les dernières tombes ne dépassaient pas 40 centimètres de profondeur, ce qui prouve combien le sol était gelé. Le processus de la catastrophe avait été le suivant : glaciation, entraînant la disparition du fourrage, le manque de bétail, provoquant lui-même la pénurie de nourriture substantielle. La colonie s'était littéralement éteinte.

En 1923 il fut procédé à la mise à nu des ruines de l'église épiscopale de Gardar, où l'on retrouva la tombe d'un évêque. Elle contenait l'admirable crosse en ivoire de morse sculpté que montre notre image. Les ruines les mieux conservées sont celles de l'église de l'île de la Baleine.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.